Dennis Oppenheim à Genève : Polémique

Autor(en): **Teicher, Hendel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1982)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-623776

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DENNIS OPPENHEIM A GENÈVE: POLÉMIQUE

HISTORIQUE

— Dennis Oppenheim a été invité en décembre 1980 par l'AMAM[1] à réaliser une construction "in situ" dans la salle d'art contemporain du Musée d'art et d'histoire

— La construction a été réalisée en dix jours avec l'aide de ses assistants, d'artisans locaux et d'amateurs intéressés par cette aventure

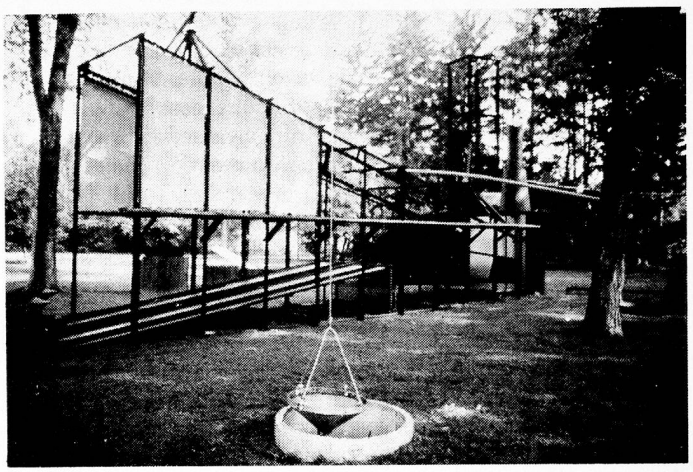
— Etant donné l'intérêt de la pièce, elle fut exposée au Kunsthaus de Zurich en été 1981, lors de l'exposition "Mythos und Ritual, in der Kunst der 70er Jahre". Cette pièce sera prochainement exposée au Musée de Stuttgart

— La sculpture: "Inner voices for a staircase" a été achetée par le Musée d'art et d'histoire avec la collaboration de l'AMAM et de cinq collectionneurs privés

— A la suite de cet achat l'artiste propose à la ville de Genève le don d'une construction en plein air

— Après la visite de plusieurs parcs, le parc Bertrand (entre l'allée des marronniers et la petite piscine) semble être le plus adéquat. La surface est grande et plate et les arbres forment un "mur" de fond sur lequel la pièce se détache et prend tout son sens

— Le projet de Dennis Oppenheim est ambitieux. En effet, la construction de métal et de verre est composée de treize éléments qui forment la partie centrale d'environ sept mètres, les autres parties de la sculpture se distribuent sur des rails d'une longueur de quarante mètres environ. La construction est prévue pour trois possibilités: comme sculpture statique (essentiellement), comme sculpture pouvant devenir mobile (parfois) et, finalement, comme un lieu de lancement de feux d'artifices. A cette occasion, elle devient un lieu théâtral d'une performance dirigée par l'artiste et pouvant varier d'une fois à l'autre



Dennis Oppenheim: An Operation in Mining, Détroit

— Le conseil administratif de la ville de Genève a, le 21 octobre 1981, accepté d'une part le don de l'artiste et d'autre part l'emplacement du parc Bertrand

— La réalisation de la maquette a commencé à l'Ecole supérieure d'art visuel, avec la participation de l'artiste, de ses assistants et d'étudiants des Beaux-Arts.

Une équipe d'étudiants réalise une bande vidéo pour rendre compte de toute cette opération

— Le professeur Badoux de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, l'Ecole d'architecture de Genève et l'Ecole technique ont manifesté un vif intérêt, et interviendront ponctuellement à la réalisation de la construction

Hendel Teicher

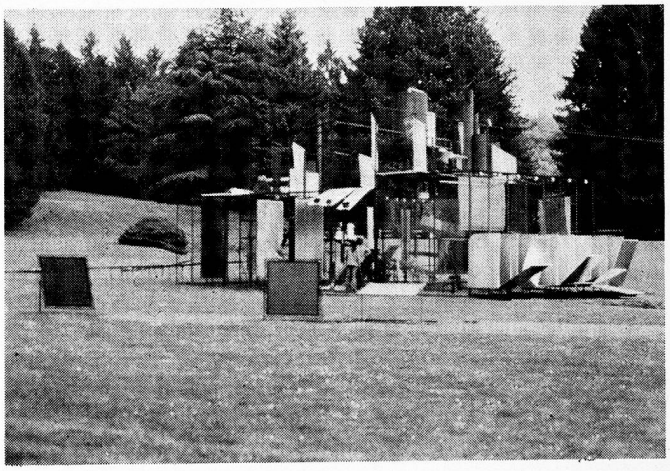
1) Association pour la création d'un Musée d'art moderne

A PROPOS DE LA SCULPTURE D'OPPENHEIM A GENÈVE

La perspective de voir s'ériger, dans le cadre traditionnel du parc d'un quartier résidentiel de la ville, la "Machine à Célébrations" de Dennis Oppenheim, a effarouché bien des membres des partis politiques conservateurs de Genève. Le parti des Vigilants a ainsi monté une campagne contre l'installation de la sculpture au parc Bertrand, ameutant la population locale par des tracts partiaux, présentant une photographie tronquée de la sculpture du Musée d'Art et d'Histoire, et annonçant qu' "une 'aventure artistique' en forme de 'lance-fusées' " allait être imposée au public. Or, si la sculpture d'Oppenheim pourra devenir, en effet, la base de lancement de nombreux feux d'artifice, elle ne sera néanmoins employée dans ce but qu'avec parcimonie, une ou deux fois par an, pour garder à la "célébration" son précieux caractère d'exception, et de fête; elle ne peut en aucun cas être objectivement décrite comme une "fusée géante". C'est dans ce climat de polémique face à l'art contemporain que Jean-Luc Daval a écrit son texte.

A.I.B.

En 1936 déjà, Walter Benjamin écrivait: "Depuis toujours, l'une des tâches essentielles de l'art fut de susciter une demande en un Temps qui n'était pas mûr pour qu'elle pût recevoir une satisfaction. L'histoire de chaque forme d'art comporte des époques critiques, où elle tend à produire des effets qui ne



Dennis Oppenheim: Station for detaining and blinding radio-active horses, Riehen, Bâle

pourront être librement obtenus qu'après modification du niveau technique, c'est-à-dire par une nouvelle forme d'art." C'est justement ce que le projet de Dennis Oppenheim pour le parc Bertrand met en jeu: la sculpture ne devrait-elle pas être autre chose que ce que nous avons l'habitude d'en attendre et qu'elle ne peut plus être: représentation, commémoration, ornementation?